

dante, cependant que la grande roue bat les eaux tant et si fort que la rivière elle-même paraît se couvrir de neige. Et la fine fleur de farine s'envole de tous côtés, jalouse de poudrer à frimas le vieux moulin, comme la neige poudre au dehors la campagne, afin que l'Enfant Jésus ne descende du paradis que parmi des choses toutes blanches.

Mais voici que, soudain, vers l'Orient, s'élève un infernal concert de clameurs, d'aboiements, de sonneries de cors. Des flammes empourprent l'horizon comme une aurore de sang. Dans la forêt, les loups hurlent d'effroi ; les chênes foudroyés, gémissent et se tordent. Est-ce une trombe qui assiège les cimes du Jura ? Est-ce le sabat des sorcières qui commence, ou l'univers qui touche à sa fin ?

Non ! c'est la chasse du roi Hérode qui passe ?... La chevauchée maudite galope sur le monde endormi, franchissant les fleuves, les lacs et les mers, dévalant en foudre du sommet des montagnes, piétinant les taupinières des hommes, dans un bruit formidable, pareil au fracas du tonnerre déchainé sur les monts ou au sourd grondement d'une armée en marche. Sur un nimbe verdâtre le tyran apparaît, cavalier fantastique, courbé sur la crinière de son grand cheval rouge. Son ombre gigantesque se profile sur les nues, à travers la dentelle des blancs flocons qui tombent. La trompe collée au lèvres, il lance dans le vent un appel désespéré. Taïaut ! Taïaut ! Les chiens d'enfer, aux gueules flamboyantes, bondissent autour du noir chasseur. Flairant déjà l'odeur du mauvais chrétien, ils courent à la curée, Hop ! Hop ! Les abois de la meute éclatent jusqu'au ciel.

Aais devant sa meule, sur un sac de farine, Claude Meyriat écoute avec une joie mauvaise le murmure des eaux bouillonnantes. Soudain, d'étranges rumeurs le surprennent en plein rêve de fortune orgueilleuse. Quel est ce cri ? Une âme est là, derrière la porte, qui se lamente, implorant un *Ave* au seuil du paradis.... Mais, n'est-ce pas plutôt la plainte d'un reprouvé ? Des voix inconnues glacent le cœur du meunier ; un souffle a passé sur son front. Les mauvais anges, sans doute, de leurs ailes de mort, l'ont frôlé. Au dehors, une rafale subite fait rage. Le sol tremble, ébranlé par le galop furieux d'un cheval.